

## Toc Toc

**Q** uatre porte-manteaux accrochés à un cintre récitaient la messe. L'un d'entre eux, les bras en équerre, tenait un microphone qui crachait des *ron ron*.

L'auditoire dégorgeait de sa bonde. Ca sentait des relents de boule à mite et de digitaline que les plus avisés suçaient en cachette. Une blague lâchée par étourderie détendit soudain l'atmosphère.

Les gâchettes se tirent et *pan* ! les membres se détendent. Sur un strapontin qui se casse la gueule à chaque hoquet de joie, une grande brune porte un tee-shirt au contenu prometteur :

*Le tabac tue*

*Mais la pipe détend*

Les questions fusent comme une rafale de mitraille. Un orateur touché en plein cœur s'écroule en faisant un bras d'honneur. Par la fenêtre, le soleil en berne, accuse un œil au beurre noir. Je passe en mode avion, en drone je rase une plaine dont les monts arrondis s'offrent avec insolence. Voilà c'est déjà terminé, tous les soirs, à partir de vingt heures, je suis convié à prendre part à des commissions de lecture à voix basse par la Société des Poissonsots. Le matin, je remets ça.

Écœuré, je rentre chez moi en pensant à Sugar Kendy et je file une Anglaise qui se trouvait aller dans ma direction.

Rue des Chats Bossus, trois manchots faisaient une farandole avec l'air de se foutre du monde.

Tiens des nouveaux voisins. Je me rappelle que j'ai trouvé ça bizarre. Deux jumelles faisaient le pied de grue devant la porte ouverte, le père, une fragile créature qui toussait comme une poitrinaire tirait un bahut qui voulait se faire la malle. La mère, elle, apparemment, se l'était déjà faite.

Bon, on fera sans.

En face, le docteur Cuny, spécialiste des orgies haut de gamme *all inclusive*, se tient devant une porte dérobée, tandis qu'un chien rouge rasé du matin claudique sur un trottoir de Zan.

A l'instant où mon pied gauche écrase un *welcome* en poils de coco trop cossu pour être honnête, l'une des deux zygotes attrape au lasso mon champ de vision. Nos deux regards s'empoignent puis brutalement se soupèsent tels deux poids plumes sur un ring. *Bigre* ça m'inquiète, je suis mal à l'aise et un peu courbaturé.

Les deux fillettes en robe de communiantes noire avec col rond en crêpe et manchettes assorties se sont figées en une pose mortifère. Deux fins bandages blancs forment une entaille tout autour d'une tête tirée vers le haut par un filin d'acier invisible. Opération quasi chirurgicale.

L'une des petites plisse vaguement les yeux pour en faire une coupe, tandis que l'autre, tel un pendule de cire qui commence à fondre, crispe tous ses traits en une boule chiffonnée. L'on dirait des siamoises partageant un unique bras central s'extirpant d'un même tronc.

Je me couche tôt, je tiens une de ces gueules de bois et j'en profite pour lorgner ma collection de cartes à jouer : face, des collégiennes en socquettes blanches et mini jupe plissée tiennent des raquettes de tennis en suçant des glaces, pile, des trucs sales qui me font marrer. Je passe un coup de fil à Sugar Kendy et fébrile je cherche ma Visa Premier. Oui, je sais, ...

*Toc Toc Toc*

Nom de dieu ! C'est quoi ce cirque !

Je pose sur un sol en très petite forme deux canes qui entament la danse de Saint Guy. L'estomac soulevé de rouleaux, je tangué et me tient à mon mat. Décidément, très très petite forme.

*Toc Toc Toc*

Un Enquêteur au Grand Lessivage me sort un carton rouge de l'année dernière, sur lequel je lis, en transparence :

« Dors lors des commissions réflexives et incite à l'inconstance morale »

Je tends, c'est la règle, le médius que l'on me coupe sèchement à l'aide d'une pince orange.

C'est con, ce doigt à l'horizontale, c'était un peu ma marque de fabrique.

Ca fait *très très très* mal.

Bien, me voilà en carte. Je remonte l'escalier en faisant des grands *poum poum* et je descends en piqué sur mon lit ; puis je redécalle après avoir gobé trois pilules roses qui me font des clins d'œil dans un cendrier.

*Toc Toc Toc*

Comment j'arrive en bas, ça reste un mystère, mais là, devant moi, l'une des deux petites filles, dans son ciré rouge, les cheveux humides de grisaille, qui me fixe sans mot dire. Flippant.

Moi non plus je ne dis rien, histoire de lui montrer.

Le matin, répétition générale dans l'auditorium. Des coquettes aux robes froufroutantes font des *pia pia pia* en se lissant les sourcils ; des rogottes à l'air bonhomme digèrent lourdement des cafés beurrés de la veille, des madames appuyées sur des béquilles montrent leur tatouage à des costumes trois pièces qui sentent le sapin.

Trois cloches sonnent dans une indifférence sans nom, « *unnamed indifference* », régurgite mon ami du jour, rescapé d'un camp de rédemption.

Je ris en bon camarade et passe le mot sur un mouchoir en papier prévu à cet effet. Au préalable, soigneusement, consciencieusement, j'avais ciré ses pompes comme il se doit.

« Mes très chers et bienheureux confrères et consœurs, penchons-nous aujourd'hui (et la foule de se plier en quatre) sur l'Occulte ! »

Nous formons alors tous une chaîne qui serpente rang à rang et prenons un air confit. Lentement l'atmosphère se stérilise et des infirmières portant masque et bas de soie, la blouse largement ouverte, prennent notre tension, nous palpent, nous auscultent. Comme elle sont ouvertes et rompues à l'art des geisha, je me soumetts à des flexions, me tend et me retend. Une décharge électrique vicieusement coupe court à mes ébats.

Je dors ma vie à grands coups de Tranxène : « I need a pain killer *now* ».

Justement c'est l'heure. La première aspirante accompagnée de sa mère s'imisce dans mon intimité.

— Prenez place madame, un petit verre peut-être, ah juste un doigt, si tôt dans la journée ? Je sais la blague est éculée.

— Comment dites-vous ? Madame Boucq ?

— Mademoiselle, monsieur !

Je pose sur la voix de la candidate aux grandes œuvres un disque en vinyl de Cake. Ca parle de rock et de roll, et soudain, en lieu et place du petit roquet falot qui fait *ouaf ouaf* se pointe une banane gominée à l'anglaise avec des rouflaquettes plus longues que mes doigts.

— Donc, euh...

— Brava !!

— Mais je n'ai pas fini !

— C'est bien quand même. L'entretien soulève plus de questions qu'il n'en résoud.

— *Barbie dolls don't sing.*

— L'on n'est pas là pour enculer les mouches ; allons c'est terminé.

Je rentre, mais pour aller où déjà ? C'était quand hier et puis surtout pourquoi ? Pourquoi mettre un pied devant l'autre, tous les jours, la même musique comme à la parade ? Je sens bien que je dis *vague*, de plus en plus souvent ; je me souviens papa avait aussi cette expression ; à la fin il fumait trop et avait arrêté de boire ; ce qui n'est jamais bon signe chez un homme en pleine santé. Ce soir (ou était-ce le jour d'avant ?), l'autre petite m'a encore fait un signe.

Et puis je suis las, fatigué du genre humain, je n'ai plus guère d'appétit et puis Candy a changé de numéro ; et puis ce soir le ciel est rouge, signe de vent...

Je me regarde dans la glace et je tresse mon regard à celui de la petite fille qui m'attend. Je ne suis plus surpris de cette présence, je la trouve rassurante ; évidemment je saisis la main étrangement douce

qui cherche la mienne, et la petite Poucette de me mener vers la salle des bains et autres fumigations.

J'ai toujours beaucoup attaché de soin à ma toilette et la saleté de mes congénères m'a toujours quelque peu chagriné. Ce matin encore, collée à mon flanc tel un tic sur une vache sacrée, ma voisine me soufflait dans le nez des miasmes purulents; machinalement je perds conscience.

*Avec des gestes délicats elle dénude mon cou et me caresse la joue. Je suis bizarrement calme et, pour la première fois depuis des mois, je n'ai plus ces crampes qui me laissent à genoux. En lieu et place du plafonnier, un crochet de boucher joue au pendu ; celui-là même qui se balançait dans le bureau de mon père.*

Un petit tabouret sorti du grenier me lance un défi.

Je ne suis pas un dégonflé.